

CHAPITRE III.

Le premier volume de ces études, « *La Genèse de l'Humanité*, » se termine aux traditions brahmaniques sur la création.

Nous venons d'étudier les traditions antédiluvien-
nes de Manou; il nous reste à connaître les légendes
Indoues sur le déluge, et nous pourrons comparer
l'ensemble de ces traditions avec celles des autres
peuples de l'Asie qui, suivant nous, ont eu l'Indous-
tan pour berceau.

Comme les légendes de la création, les légendes
diluviennes peuvent être rangées dans les trois caté-
gories suivantes :

- Légendes fabuleuses ;
- Légendes sacerdotales ;
- Légendes scientifiques.

Nous allons donner des extraits de ces différentes
manifestations de la tradition diluvienne.

CHAPITRE IV.

LES LÉGENDES DILUVIENNES DU HARI-POURANA
ET SIVA-POURANA.

Le chant du Pralaya, au Hari-Pourana, débute par
l'invocation obligée, à la pure essence universelle,
et à toutes les forces de la nature. Bien que cette
invocation soit presque semblable à celle de la
création, que nous avons donnée dans le premier
volume de ces études¹, nous croyons devoir néan-
moins respecter complètement et le texte et la phy-
sionomie de ce chant singulier. Jamais le poète
indou ne se laissera aller à son inspiration sans
avoir invoqué et prié les puissances universelles, et
nous ne pensons pas que pour éviter des répétitions
nous ayons le droit de mutiler son œuvre.

1. Genèse de l'humanité.

LE PRALAYA.

Invocation à Swayambhouva.

« O sublime esprit créateur, daigne accorder le pardon de leurs péchés, la purification de leurs souillures, à tous ceux qui dans ce monde t'offrent en ce moment le sacrifice et prononcent ton nom.

* * *

« Tu es une nature spirituelle, tu es la lumière par excellence, tu n'es point sujet aux misères et aux passions humaines.

* * *

« Tu es éternel, tu es tout-puissant, tu es la pureté même, tu es le refuge des créatures et leur salut, tu possèdes toutes les sciences, tu es l'essence du Véda, tu es la figure de la vérité et de la prière.

* * *

« C'est à toi qu'on doit adresser tous les sacrifices, tu disposes de tous les biens du ciel et de la terre, tu conserves tout, et peux tout détruire en un instant.

la substance du monde, l'amour universel qui crée

transforme, conserve et détruit

* * *

« Le bonheur et le malheur, la joie et la douleur, l'espérance et la crainte, tout est entre tes mains, tout dépend de toi, tu es l'objet de tous les vœux des hommes, et tu es en même temps le prestige qui leur fascine la vue, qui les attire vers l'infini.

* * *

« Tu exauces leurs prières et satisfais leurs désirs, tu les combles de biens et fais réussir toutes leurs entreprises, tu les purifies de leurs fautes et leur accordes une place au swarga.

* * *

« Tu es le présent dans les trois mondes, tu es trois esprits, trois corps, trois visages, et le nombre trois fait ton essence. Écoute ces chants excellents que j'adresse à Vichnou.

* * *

Invocation à Nari.

« Je t'adore, ô déesse, tu es l'essence la plus pure de Brahma. Tu es la mère des dieux et des hommes,

la substance du monde, l'amour universel qui crée, transforme, conserve et détruit.

Invocation à l'eau lustrale.

« Eau consacrée par les cinq parfums, et la prière, tu es pure, que tu proviennes de la mer, des fleuves, des étangs ou des puits, purifie mon corps de toute souillure.

* * *

« Ainsi qu'un voyageur fatigué par la chaleur trouve un soulagement à l'ombre d'un arbre, ainsi puissé-je trouver en toi, eau sacrée, le soulagement de mes maux, et la purification de mes péchés.

* * *

« Eau consacrée, tu es l'essence du sacrifice, le germe de la vie ; c'est dans ton sein que sont éclos tous les germes, que se sont formés tous les êtres.

* * *

« Je t'invoque avec la même confiance que celle d'un enfant, qui, à la vue de quelque danger, va se jeter entre les bras d'une mère qui le chérit tendrement. Purifie-moi de mes péchés et purifie tous les hommes avec moi.

* * *

« Eau consacrée ! dans le temps du Mahapralaya (grand chaos) Brahma, la sagesse suprême, Swayambhouva, l'être suprême existant par ses seules forces, existait sous ta forme. Tu étais confondue en lui.

* * *

« Tout à coup il parut sur les vagues immenses qui sillonnaient l'infini, et il se créa une forme pour se révéler, et sépara la terre d'avec les eaux qui, réunies en seul lieu, formèrent le vaste Océan.

* * *

« L'être irrévélé, Brahma, qui se reposait dans la vague de l'éther immense, tira de sa propre substance Brahma manifesté, Brahma aux trois visages, qui créa le ciel et la terre, l'air et les mondes inférieurs.

* * *

« Eau consacrée, tu es le réservoir de la vie, la source de tout ce qui existe, et c'est dans ton sein que Brahma s'étend pour se reposer dans l'infini, quand vient la grande nuit de la nature.

Invocation à la Terre.

« O terre, tu es notre mère à tous, tu protèges le laboureur qui te déchire le sein avec la charrue. Tu fournis en abondance la nourriture de tous les êtres; fille de Vichnou, écoute les chants excellents que j'adresse à ton père.

Invocation aux mondes supérieurs.

« Adoration au Swarga-loca, au Bouhou-loca, au Bouvaha-loca, au Mahaha-loca, au Djavaha-loca et au Satia-loca.

Invocation aux mondes inférieurs.

« Adoration au Magdala-loca, au Saladala-loca au Bachadala-loca, au Soundala-loca, au Vedala-loca et au Pattala-loca.

Invocation au soleil.

« Aum ! Adoration au soleil;

« Adoration à l'astre superbe qui répand sur tout ce qui l'entoure la chaleur et la vie.

« Adoration à l'astre superbe qui féconde les espaces infinis.

« Je t'adore, ô sublime lumière de Dieu, œil de la vérité suspendu à la voûte des cieux.

« Je t'adore, ô toi que les sages ont toujours regardé comme le signe de la puissance céleste.

« Je t'adore, ô toi qui es la vie, la force, la vertu, la vérité, le Véda, la prière et la figure de l'être suprême.

« Aum ! Adoration au soleil.

Prière.

« Dieu soleil, vous êtes l'image de celui qui existe par ses propres forces. Vous êtes Brahma à notre lever, Vichnou à midi, Siva à votre coucher. Roi

du jour, vous brillez dans l'air comme une pierre précieuse. Vous êtes l'image de la trimourti, le témoin de toutes les actions qui se font sur la terre ; vous êtes l'œil du monde, la mesure du temps ; c'est vous qui réglez le jour et la nuit, les semaines, les mois, les années, les cycles, les calpas, les yougas, les saisons, les ayanas, les temps des oblations et de la prière, vous êtes le seigneur des neuf planètes, vous absolvez les péchés de ceux qui vous invoquent et vous offrent des sacrifices, vous dissipez les ténèbres partout où vous vous montrez. Dans l'espace de soixante gadhias vous parcourez sur votre char la grande montagne du Nord qui a quatre-vingt-dix millions cinq cent dix mille yodjanas d'étendue. Je vous loue et vous adore de tout mon pouvoir, daignez me faire éprouver les effets de votre bonté et de votre miséricorde, en m'accordant le pardon de tous mes péchés et le séjour de la félicité suprême après ma mort ¹.

Invocation au feu.

« O feu, écoutez cette parole excellente :

* * *

« Épargnez vos ennemis, mais brûlez tous ceux qui disent du mal des Védas.

¹. Cette prière est extraite du *Vedanta-Sara* par le poète du Pralaya.

* * *

« Le nombre de mes péchés est comparable au sable des rivages. Ils rempliraient les gouffres profonds des mers.

* * *

« J'implore ta miséricorde, sois pour moi un moyen de salut.

* * *

« O feu, viens ici, j'ai besoin de toi pour le sacrifice. Image de l'esprit de l'éternel Brahma, viens par ta présence purifier les pindas (gâteaux) sacrés.

* * *

« O feu, vous êtes la prière universelle ; c'est par votre flamme divine qu'elle monte aux pieds de Swayambhouva ; faites que par votre entremise tous les péchés que j'ai pu commettre par pensée, par paroles et par actions me soient remis.

Invocation à Vichnou.

« L'homme qui est pur, ou qui est impur, ou qui se trouve dans une situation périlleuse, quelle

qu'elle soit, n'a qu'à invoquer *Celui* qui a les yeux du lis d'étang (la fleur de lotus) pour être pur au dedans et au dehors et être sauvé.

O Vichnou!

« Je vais chanter la seconde de tes manifestations terrestres, alors que tu es venu sauver la race des hommes qui était sortie de tes mains. »

— Après s'être ainsi rendu propice Swayambhouva, le principe éternel à la double nature Nari, la mère universelle qui représente la partie femelle et productive de la pure essence, l'eau qui est le premier lieu de mouvement (ayana) de Nari, le souffle divin, la terre, les mondes supérieurs et inférieurs, le soleil, le feu et Vichnou qui est le créateur suprême manifesté, le poète du Hari-Pourana entre dans le vif de son sujet et chante Vichnou sauveur après avoir chanté Vichnou créateur¹.

Dans toute la mythologie brahmanique on rencontre toujours ces deux idées de création et de salut associées ensemble. Vichnou combat toujours pour l'homme, dieu dégénéré qu'il cherche à ramener aux cieux.

La philosophie élevée du pays des Védas se rit de

1. Genèse de l'humanité.

la faute originelle et de toutes les légendes vulgaires inventées par les brahmes à l'usage des castes inférieures, elle fait dériver la chute de l'homme de la liberté avec laquelle ce dernier évolue, de sa responsabilité morale, de son individualité. Esprit des mondes supérieurs hier, il habite aujourd'hui une planète inférieure parce que ses fautes l'ont fait descendre de quelque degré sur l'échelle immense de la vie.

Qui ne sait que de cette spéculation élevée est née cette fable plus à la portée des foules, du paradis terrestre et de la faute du premier homme qui, après avoir traîné dans les pagodes de l'Inde, a été par voie d'infiltration et de colonisation rééditée par les Chaldéo-Babyloniens et les peuples dits sémitiques. Il en fut de même des traditions diluviennes, que les Égyptiens semblent n'avoir pas connues, et que les Hébreux reçurent de Babylone et de Ninive.

« C'est à peine si deux cents âges divins s'étaient écoulés, le jour de Brahma ne s'était pas accompli lorsque s'éleva la colère du mâle céleste (Pouroucha).

* * *

« Sa voix fit retentir l'univers, les astres pâlirent dans les cieux, les mers attentives écoutèrent.